

La traçabilité

En ligne de mire

D'une manière générale, la traçabilité devient un sujet incontournable. Déjà en œuvre dans de nombreux secteurs, elle touche en tache d'huile d'autres domaines pour apporter toujours plus de visibilité et d'informations.

“Les besoins en traçabilité dans le monde entrent un peu dans le même domaine que celui du Big Data”, annonce Laurent Lassus, directeur marketing de Sato Europe. Dans la vie réelle comme professionnelle, force est de constater que le besoin de traçabilité en tant que telle ou de suivi, l'envie de savoir où les choses sont, se fait de plus en plus présent. Dans la pratique, il s'agit de connecter le virtuel au physique, le cloud à l'étiquette produit, le système ERP au capteur dans le camion, etc. Dans le monde logistique, *“la thématique des différents acteurs*

qu'ils soient donneurs d'ordres transporteurs, logisticiens de pouvoir avoir une traçabilité de plus en plus en temps réel et fine de leurs opérations, est bien réelle”, explique Nicolas Récapet, Manager de l'activité SC chez Cereza Conseils. Les enjeux sont forts: visibilité des produits bien entendu mais également productivité interne, amélioration des échanges de flux, fluidité des informations, qualité, proactivité...

RADICALEMENT

Selon le cabinet de conseils, une transformation est en train de s'opérer

dans le domaine de la traçabilité des marchandises. Elle est permise par les matériels mobiles, smartphones, terminaux ou tablettes qui sont capables de s'interconnecter avec des plates-formes de collaboration ou des solutions traditionnelles de traçabilité.

Les modèles économiques sont différents: généralement en cloud et plug and play. *“Des solutions faciles à mettre en œuvre et à coût réduit”,* ajoute-t-il. Les exemples se multiplient: des capteurs intelligents qui se branchent sur la prise de diagnostic des véhicules ou des plates-formes applicatives pour le suivi des opérations de transport. La traçabilité change de forme et ses moyens sont démultipliés. Parallèlement, l'Internet des objets se développe. *“Il va permettre d'interconnecter beaucoup plus facilement des systèmes de traçabilité. Avec la virtualisation de plus en plus importante des éléments d'impression, de collecte de données ou de lecture, il devient facile de les connecter au monde réel et, in fine, d'obtenir une traçabilité plus fine que dans le passé”,* développe Laurent Lassus. Bienvenue dans le monde de demain. ■

Carrefour

Livraisons tracées

Le projet track and trace chez Carrefour vise à la fiabilisation des livraisons aux points de vente. Plus de 4000 tournées sont effectuées chaque jour, soit quasiment 8000 livraisons, plus de 93000 palettes et 4,8 millions de colis préparés sur les 65 entrepôts multiproduits de Carrefour en France. Les destinataires sont 226 hypermarchés, 923 Market environ 3400 magasins de proximité et 138 magasins Promocash. *“Nous avons un déficit de communication proactive vers les magasins en cas de retard et nous souhaitons améliorer le service offert à nos magasins et en bout de course, réduire les litiges”,* commence Samy Kchok, directeur de projets transport Chez Carrefour Supply Chain France. Un pilote de 6 mois est organisé en mai 2014 en région des Pays de la Loire. Il consiste en le déploiement de PDA sur les sites, lequel se terminera en

février 2016. L'application fonctionnant sur PDA est développée par IER. Cereza Conseils intervient en accompagnement de projet. Ainsi, lorsqu'un gestionnaire de transport planifie une tournée, en fonction des commandes des magasins, l'information est envoyée en parallèle dans l'application IER en mode saas, puis retournée dans le PDA. Sur le terrain, le conducteur à 95 % prestataire, à son arrivée sur l'entrepôt, se voit confier un PDA. Ce dernier permet de scanner un bordereau de chargement qui télécharge l'ensemble des détails de la tournée. Au fur et à mesure des étapes de la tournée, le camion est géolocalisé et les éventuels retards identifiés. Ceci pour les aspects tracking. En ce qui concerne la traçabilité, l'étiquette de transport SSCC est flashée à l'arrivée dans un magasin. À ce stade, le système détecte les erreurs de destination ou de concordance palettes. Il prévient

également le conducteur des reprises de marchandises ou d'emballages et permet de prendre des photos en cas d'avarie. Les gains sont de plusieurs natures. *“Nous avons des retours positifs des magasins, souvent de proximité, qui peuvent s'organiser en cas de retards”,* intervient-il. Parallèlement, les litiges ont pu être réduits et les dévoyés supprimés. Le système PDA couvrira 60 à 70 % des livraisons pour les camions dédiés. Des réflexions sont en cours sur l'extension de l'organisation aux affrétés réguliers, sachant que l'interopérabilité sur l'informatique embarquée devra alors être effectuée. Ce point montre les difficultés structurelles liées au transport puisqu'il n'existe pas de compatibilité des messages inter-systèmes, ni même de normes dans l'informatique embarquée des véhicules. Un sujet sur lequel planche notamment GS1.